Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 29 (1921)
Heft: 10

Artikel: Le dictionnaire historique statistique géographique du Canton Vaud
Autor: Mottaz, Eug.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-23671

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE DICTIONNAIRE HISTORIQUE STATISTIQUE GÉOGRAPHIQUE

du Canton de Vaud.

Le titre de membre d'honneur que la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a bien voulu me décerner et dont je lui reste extrêmement reconnaissant, m'engage à indiquer ici, brièvement, dans quelles conditions le *Dictionnaire historique* a pu être publié. Je laisse au public le soin de juger cet ouvrage dont le travail de rédaction a commencé en 1906 et l'impression en 1910, mais je voudrais parler ici de ceux qui y ont collaboré et mérité, par conséquent, soit ma reconnaissance particulière, soit celle du pays et spécialement de la Société vaudoise d'histoire.

Ce n'est pas une seule personne, déjà occupée par un enseignement officiel très absorbant, qui pouvait avoir la prétention de recueillir les renseignements historiques nécessaires et de les mettre ensuite en œuvre. La tâche de la direction consista dès l'abord à s'entourer de l'appui de tous ceux qui, chez nous, s'occupent activement de l'histoire du pays ou s'intéressent au passé de celui-ci.

C'est ainsi que, grâce à l'appui que je trouvai généralement, plus de cent personnes ont collaboré directement ou indirectement à la rédaction du *Dictionnaire historique*. Une trentaine d'entre elles sont malheureusement décédées pendant le cours de la publication et c'est à leur souvenir que je voudrais d'abord rendre un hommage de reconnaissance bien mérité.

Je pense immédiatement à Georges Favey qui, dès le premier moment, prit un vif intérêt à cette œuvre et me communiqua un grand nombre de renseignements sûrs et précis relatifs à l'histoire de la plupart des communes vaudoises. Son activité et sa bienveillance se manifestèrent ensuite par la rédaction des monographies des localités qui avaient fait

partie de l'ancienne baronnie de La Sarra, de questions de droit public (constitutions, communes, Grand Conseil, Conseil d'Etat, etc.), de nos institutions judiciaires au cours des siècles, des industries d'autrefois (imprimerie, etc.), de commerce (foires, etc.). Georges Favey relut en outre deux fois les épreuves du *Dictionnaire* au point de vue historique et typographique, marquant ses réflexions et ses remarques au sujet des faits cités, corrigeant des erreurs, ajoutant des renseignements utiles. Il fut l'aide de tous les jours, en même temps que le conseiller le plus fidèle, le plus sûr et le plus aimable.

Je rappellerai ensuite le souvenir de Benjamin Dumur qui voulut bien se charger de la rédaction des monographies de toutes les communes du district de Lavaux et qui en prépara un certain nombre d'autres sur des questions générales (la dîme, etc.). Il fallut quelquefois abréger ses notices, mais elles furent toujours basées sur une documentation aussi abondante que sûre. Le souvenir de l'ancien président Dumur appelle celui de son collègue Charles Pasche, d'Oron, qui prépara les monographies de toutes les localités de ce district qu'il connaissait si bien et sur lequel il avait déjà publié un ouvrage important. Il poussa même le scrupule jusqu'à proposer plusieurs projets de notices pour chaque commune et il ne fut presque jamais nécessaire de modifier sensiblement ses propositions. J'eus ensuite le chagrin de perdre Albert de Montet qui avait donné au *Dictionnaire* des projets de monographies, soit sur de nombreuses localités du district de Vevey, soit sur un grand nombre de questions de droit féodal ou d'institutions du moyen âge. Sa collaboration fut importante, ses conseils excellents, et sa bienveillance continuelle.

Parmi les autres collaborateurs décédés, je veux rappeler le souvenir de Badel-Grau qui m'a donné un grand nombre de

renseignements tirés d'archives sur la région dont Longirod est le centre ; Adrien Bergier dont la famille avait joué un rôle dans beaucoup de localités vaudoises; Ernest Buffat pour la notice sur les cartes topographiques ; Auguste Burnand, mon très utile correspondant à Berne ; Jaques Cart, pour quelques institutions ecclésiastiques et la sorcellerie ; Eugène de Budé, toujours empressé à communiquer les renseignements qu'il possédait sur diverses localités ; Bernard de Cérenville, enlevé trop tôt aux sciences historiques ; Louis Dupraz qui me donna des indications utiles sur les bibliothèques ; Jules Dumur, pour les chemins de fer ; Ferdinand du Martheray, ancien ministre suisse à Vienne, qui montra le plus actif intérêt pour notre publication.

Je donnerai une place à part dans cette énumération au grand savant François Forel, qui mit à ma disposition une bonne volonté inlassable, son trésor de connaissances historiques et archéologiques et dont la mort fut une grande perte pour moi. Je ne dois pas oublier Aloïs de Molin (les châteaux), Ferdinand de Saussure (les Alamans), François Guex (Instruction publique), Eug. Secretan (Avenches romain), le Dr Guibert qui m'a fourni des renseignements précieux sur la région de Concise, Fr. Jomini, ancien pasteur, Marcuard, ancien instituteur, pour la contrée de Grandcour, le Dr Morax, François Roulier, ancien instituteur, qui était si bien renseigné sur les communes d'Yvonand à Combremont, et Wellauer, ancien professeur et conservateur du musée de Nyon, qui se donna beaucoup de peine pour collationner des renseignements nouveaux sur les communes de son district.

Un plus grand nombre de collaborateurs du *Dictionnaire* sont heureusement encore au nombre des vivants. Je me permettrai de citer en premier lieu M. Henri Vuilleumier pour lequel l'histoire de l'Eglise vaudoise n'a plus de secrets ; sa

notice historique sur l'Eglise et ses monographies des paroisses, accompagnées des listes des pasteurs représentent une somme de recherches et de travail devant lequel on reste confondu. M. Maxime Reymond a eu, dans la rédaction du *Dictionnaire,* une part qui est allée continuellement en augmentant à mesure que les rangs des collaborateurs s'éclaircissaient. Son activité s'est étendue à l'ensemble du pays, soit pour me donner des monographies complètes de certaines localités importantes (Lausanne), soit en fournissant au moins ce qui concerne la période antérieure à la Réformation (Nyon, Payerne, Yverdon, etc.), ou des notices sur des maisons religieuses (l'Abbaye, Bellevaux, etc.) où des institutions hospitalières (Hôpitaux), soit enfin en mettant à ma disposition des renseignements historiques sur la plupart des communes vaudoises. C'est ainsi que son nom figure à côté de celui de G. Favey, au bas du plus grand nombre des notices locales que j'ai préparées moi-même. M. Marc Henrioud, en dehors de tout ce qui concerne le régime postal, m'a rendu des service semblables en dépouillant les archives d'un grand nombre de villages et en mettant à ma disposition de précieux renseignements sur des localités au sujet desquelles on n'avait pas, auparavant, de renseignements historiques. Dans un ordre d'idées différent M. Ernest Muret, à Genève, m'a largement ouvert son trésor de connaissances philologiques en rédigeant toutes les notices sur le nom des localités, pendant que M. André Kohler, l'héraldiste bien connu, me donnait celles relatives aux armoiries des communes. M. Ernest Cornaz qui est un historien précis, consciencieux et savant, s'est occupé avec le plus grand succès de tout ce qui concerne les communes du district d'Avenches et M. le chanoine Emmanuel Dupraz, qui est admirablement documenté sur la région d'Echallens, a fourni des notices sur la plupart des localités de ce district. M. Victor van Berchem m'a donné une

remarquable monographie de Coppet et d'autres sur quelques communes des environs. M. Vittel, préfet de Rolle, s'est donné beaucoup de peine pour obtenir, des différentes communes de son district, des renseignements qu'il a bien voulu me communiquer. M. Charles Gilliard s'est occupé entre autres avec succès de la contrée de Montreux, mais a contribué encore à faciliter ma tâche, soit par la lecture des épreuves, soit par des renseignements historiques sur le cercle de Grandson et les environs de Moudon. Je n'aurai garde d'oublier M. G.-A. Bridel dont les notices sur les hameaux et les propriétés importantes des environs de Lausanne ont été très appréciées du public. Les renseignements et les rapports accumulés par M. Albert Naef aux Archives des Monuments historiques ont été mis à ma disposition et m'ont rendu les plus précieux services. M. V.-H. Bourgeois avait bien voulu, dès l'origine, me donner des indications archéologiques sur les districts de Grandson et d'Yverdon.

D'autres collaborateurs ont donné des notices sur des localités ou sur des questions dont l'histoire leur était familière. M. Frédéric Barbey, connu au loin par des ouvrages de grande valeur et maintenant ministre suisse à Bruxelles, a donné une excellente monographie d'Orbe et, en collaboration avec son frère, actuellement président de la Société vaudoise d'histoire, une autre sur Valeyres-sous-Rances. Je citerai ensuite Mgr. Besson qui s'est occupé de l'introduction du Christianisme, et MM. Albert Burmeister, de Payerne, avec la collaboration de Fernand Tavel ; E.-L. Burnet, du Calendrier ; le R. P. dom Courtray, religieux à la Valsainte, d'Oujon et de la Lance ; le Dr David, des Beaux-Arts ; Meylan-Faure, des Ormonts et de Saint-Triphon ; E. Muret, des Forêts ; G. Nicod, de Granges ; J. Plojoux, à Genève, de Tannay ; L. Poirier-Delay, de la contrée de Montreux et de l'Orbe ; Aug. Reymond, de la ville de Morges ; Duquesne,

ancien pasteur, de celle d'Aubonne ; H. de la Harpe, de Chillon ; L. Gauchat, du Patois ; Fréd. Gilliard, architecte, des églises d'Orny, de Perroy et de Saint-Prex ; le Dr Guisan de la Peste et de la Lèpre ; le pasteur Lambelet, de Rossinières ; Ch. Bretagne, de l'Apiculture ; G. Martinet, de l'Agriculture et H. Faes, de la Viticulture. Je dois aussi rappeler l'apport considérable de notices et de renseignements fournis par M. François Isabel à qui rien de ce qui concerne les localités des Alpes vaudoises n'est étranger et toute la peine que s'est donnée M. le pasteur Jean Burnier pour me donner des notices sur l'organisation de l'Eglise libre et ses paroisses dans le canton.

Un grand nombre d'autres personnes devraient être citées encore pour les nombreux et précieux renseignements qu'elles ont bien voulu me donner sur diverses régions. Je dois rappeler entre autres : M. le chancelier Addor pour les listes des préfets et bien d'autres indications, M. Ch. Biermann pour le Jorat, M. Billaud pour la contrée de Donneloye, M. Fr. Burnet pour celle d'Aubonne, M. Octave Chambaz pour celle de Rovray, M. A.-L. Crisinel pour celle de Denezy, M. Combe, vétérinaire, pour Vallorbe, M. Godefroy de Blonay pour les châteaux de Grandson et de Blonay et pour la famille de ce nom, M. de Mestral de Saint-Saphorin, à Vullierens, pour la région qu'il habite, MM. Logoz, pasteur, et Dériaz, ancien syndic, pour Baulmes, M. le pasteur de Perrot pour la Vallée de Joux, M. Gaston de Lessert pour Gilly, Vincy et quelques autres localités ; M. B. Epars pour Penthaz, Penthalaz, etc., M. Maurice Millioud, ancien archiviste, M. et Mme Moreillon pour Montcherand, M. Péclet, à Genève, pour la Cure et la contrée voisine, M. Renaud-Tissot, instituteur, pour Féchy et les environs, M. Reybaz pour Montpreveyres, M. Roulier, instituteur, pour La Rippe, M. Tharin, instituteur, pour Démoret, Mme Gailloud, pour

la région de Mont-la-Ville, M. Perrier, pour Trévelin, d'autres qui n'ont pas voulu que leurs noms soient cités et d'autres enfin, que j'oublie peut-être, ce dont je m'excuse auprès d'elles. En dehors des collaborateurs déjà nommés comme ayant bien voulu revoir les épreuves du *Dictionnaire*, je ne voudrais pas omettre enfin M. Landry, député, à Yverdon, M. Ernest Dubois, rédacteur à la *Gazette de Lausanne*, M. H.-A. Jaccard, professeur, à Lausanne et M. Henri Jaccard, ancien professeur, à Aigle, qui les ont lues et annotées avec l'attention la plus scrupuleuse.

On voit le grand nombre de personnes qui ont contribué à assurer l'exécution de l'œuvre qui vient d'être terminée. Elles méritent toutes la reconnaissance du public et de notre Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Elles ont mérité et acquis la mienne depuis longtemps.

Eug. MOTTAZ.

DEUX ANCIENS PLANS LAUSANNOIS

(Avec planches)

I.

Les Archives de la ville de Lausanne, *Corps de ville, F. 100,* possèdent un document qui mérite à plusieurs titres d'attirer notre attention. C'est un plan sommaire du territoire de la paroisse de Saint-Paul, à Lausanne. L'église Saint-Paul se trouvait, comme on le sait, au midi de la cathédrale, devant la rose, mais elle desservait une paroisse de banlieue, s'étendant de la Barre au Mont, soit au ruisseau de la Mèbre. Le plan a servi à illustrer un procès relatif à la dîme que le curé de Saint-Paul, d'une part, le trésorier de la cathédrale de l'autre, prélevaient sur ce territoire. Il n'est pas daté, mais il est sûrement postérieur à la Réforme, et le procès était en réalité engagé entre la ville de Lausanne,